

ceptes, c'est vous seul qui m'en aviez inspiré le dessein. Ce sont donc les dons de votre libéralité que je publie, quand je parle de ce qu'il y avoit de bon en lui. C'est lui qui parle avec moi, dans un de mes dialogues intitulé du *Maître*; & vous sçavez, Seigneur, que tout ce que je lui fais dire dans cet ouvrage est de lui; quoiqu'il n'eût encore que seize ans. J'ai même vû de cet enfant des choses encore plus admirables: la grandeur de cet esprit-là m'épouvantoit; & quel autre ouvrier que vous, peut faire de si merveilleux ouvrages.

Mais vous l'ôtâtes du monde, bien-tôt après son baptême, & c'est ce qui fait que le souvenir que j'ai de lui, n'est mêlé d'aucune crainte; puisque vous lui avez pardonné les péchez de son enfance & de sa jeunesse, & que vous l'avez préservé de ceux où il auroit pû tomber dans un âge plus avancé.

5. *Augustin raconte le Baptême.* Nous nous l'associâmes donc, pour le faire renaître avec nous à la vie de la grace, selon laquelle nous étions tous de même âge; & pour continuer de l'élever dans la pratique des saintes regles de votre Evangile; & enfin nous reçûmes le saint Baptême, & nous fûmes délivrés de l'inquiétude où le souvenir des péchez de notre vie passée nous avoit tenus jusques-là.

*Digne occupation d'un Chrétien.* Je ne pouvois me lasser dans ces premiers temps, de considerer la profondeur de vos conseils, dans ce que vous avez fait pour le salut des hommes; & la vûë de ces merveilles remplissoit mon cœur d'une douceur incroyable. Combien le chant des Hymnes & des Pseaumes, que l'on chantoit dans votre Eglise, me faisoit-il répandre de larmes; & combien étois je vivement touché, d'entendre retentir vos loiianges dans la bouche des fideles! Car à meslre que ces divines paroles frappaient

a Ce livre est dans le premier tome des œuvres de saint Augustin.